

TAILLEMITE, Étienne, *Bougainville et ses compagnons autour du monde, 1766-1769*, tomes I et II. Journaux de navigation établis et commentés par Étienne Taillemite, conservateur en chef aux Archives nationales, Coll. Voyages et découvertes. Paris, Imprimerie nationale, 1977. 516 et 579 p.

Raymonde Litalien

Volume 32, numéro 2, septembre 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303705ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303705ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Litalien, R. (1978). Compte rendu de [TAILLEMITE, Étienne, *Bougainville et ses compagnons autour du monde, 1766-1769*, tomes I et II. Journaux de navigation établis et commentés par Étienne Taillemite, conservateur en chef aux Archives nationales, Coll. Voyages et découvertes. Paris, Imprimerie nationale, 1977. 516 et 579 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 32(2), 275–277.
<https://doi.org/10.7202/303705ar>

TAILLEMITE, Étienne, *Bougainville et ses compagnons autour du monde, 1766-1769*. Journaux de navigation établis et commentés par Étienne Taillemite, conservateur en chef aux Archives nationales, Coll. Voyages et découvertes, Paris, Imprimerie nationale, 1977, tome I: 516 p.; tome II: 579 p.

Au cours de son voyage autour du monde, Bougainville n'a pas abordé les côtes canadiennes ni même celles de l'Amérique du Nord: après avoir quitté Brest, il n'a circulé que dans l'hémisphère sud, avant de revenir à Saint-Malo. Et pourtant, l'édition de son journal, préparée par Monsieur E. Taillemite, constitue un ouvrage de référence capital pour les historiens canadiens intéressés à la navigation au XVIII^e siècle, aux hommes de troupe et aux équipages des navires qui avaient servi au Canada.

Le journal de Louis-Antoine de Bougainville et ceux de six autres membres de l'expédition avaient déjà fait l'objet de plusieurs publications, mais cette dernière dépasse largement le cadre strict des journaux. L'introduction, les commentaires et illustrations sont le résultat de recherches minutieuses, non seulement par l'auteur, mais aussi par plusieurs spécialistes de l'histoire maritime.

L'introduction, à elle seule, constitue un exposé substantiel sur le contexte des voyages et des explorations au milieu du XVIII^e siècle, sur les itinéraires des grands voyageurs, leurs œuvres, leurs théoriciens, leurs critiques. Bougainville est présenté au travers de son environnement familial, scientifique et politique: stimulé par les érudits de l'époque et, en particulier, par Maupertuis, il avait l'esprit tourné vers les voyages en tant que « découvertes de terres nouvelles, commerce des épices, recherche ethnologique ». Conçu dès les années 1750, retardé par la guerre de Sept ans, le projet de voyage autour du monde fut mis en marche aussitôt que l'aide de camp de Montcalm eut satisfait à ses obligations militaires. Cette première partie de l'ouvrage résume, avec force documents à l'appui, l'ambiance de curiosité scientifique qui a présidé aux grandes expéditions géographiques de la deuxième moitié du siècle.

Par les chapitres suivants, le lecteur apprendra à mieux connaître les conditions matérielles du voyage en préparation: les navires, les méthodes de navigation, la santé et l'alimentation. Ici, l'historien de la marine ne se satisfait pas de la description des navires, de leur équipement, mais les situe dans le temps: il brosse un bref historique de la frégate, de la flûte, de certains aspects de leur construction et de la vie à bord; il répond aussi à un grand nombre de questions que se pose tout chercheur qui travaille sur la

navigation au XVIII^e siècle: équipement à bord, vivres, maladies, soins médicaux au cours d'un voyage au long cours, etc.; il signale aussi les sources imprimées et manuscrites essentielles où trouver des renseignements supplémentaires.

Le chapitre sur les hommes semble avoir été écrit par un de leurs familiers. Bougainville y est décrit comme un esprit fin du XVIII^e siècle, érudit, brillant, curieux, jouisseur, mais débordant de vitalité, ne manquant pas d'esprit critique et de lucidité devant les indigènes rencontrés; l'un des premiers à remettre en question le mythe du « bon sauvage ». De nombreux passages rappellent le séjour au Canada du commandant de l'expédition ainsi que de plusieurs autres officiers d'état-major de la *Boudeuse*: Nicolas, Pierre et Alexandre Ducros-Guyot, Alexandre Lamotte-Baracé, François-Guillaume de Vienne, François Chenard de la Giraudais, commandant de l'*Étoile*, Pierre Landais et Pierre-Marie Lavarye-Leroy. Dans cette partie comme ailleurs, l'historien a consulté tous les « états de services » et « dossiers du personnel »; il les cite sans en omettre les cotes d'archives.

Dans l'analyse du bilan du voyage, l'auteur ne recule pas devant la critique malgré la sympathie évidente qu'il manifeste envers l'explorateur et n'hésite pas à parler d'« échec » de l'expédition, comme d'ailleurs les contemporains du navigateur qui défilent accompagnés de toutes leurs références bibliographiques.

On arrive enfin aux journaux ou récits conservés: celui de Bougainville, de Joseph Hervel, premier pilote embarqué à l'Ile-de-France, celui de Charles-Félix-Pierre Fesche, volontaire, celui de François Vivez, chirurgien, de Louis Caro, lieutenant, de Charles-Othon de Nassau-Siegen, passager, de Philibert Commerson, médecin botaniste et de Pierre Duclos-Guyot, volontaire; n'ayant pas retrouvé le manuscrit original du journal de Saint-Germain, écrivain sur la *Boudeuse*, l'auteur s'est servi d'une édition imprimée pour annoter le journal de Fesche.

Tous ces journaux sont retranscrits dans leur entier et même dans leurs diverses versions ou variantes. Comparés entre eux et avec d'autres récits de voyage de l'époque, largement commentés et expliqués, ils sont l'occasion de brèves descriptions, de résumés historiques sur les lieux visités, de notices biographiques sur les personnages rencontrés ou sur les membres de l'expédition, de corrections sur les observations géographiques et ethnologiques.

L'ouvrage nous offre le luxe d'un glossaire de termes de marine largement illustré de gravures anciennes, et se clot par la bibliographie et par un index. On s'étonne du petit nombre des ouvrages cités dans la bibliographie comparativement à ceux qui ont été rencontrés au cours de la lecture. Peut-être s'agit-il d'une exigence de l'éditeur mais on ne peut que regretter une liste complète des sources imprimées.

Cette publication n'en constitue pas moins un remarquable ouvrage de référence qui acquiert une qualité exceptionnelle grâce à sa présentation matérielle: ce premier ouvrage en deux volumes de la collection «Voyages et découvertes» est imprimé sur papier glacé, relié sous une couverture cartonnée recouverte de toile et illustrée de dessins en couleurs. La première impression d'un ouvrage très agréablement soigné est confirmée par la présence, à travers le texte, d'un grand nombre de gravures et cartes anciennes, de manuscrits et de tableaux, ainsi que de photos récentes des lieux visités par Bougainville; la couleur est utilisée sans ménagement, apportant une précision plus grande aux illustrations, sans compter le plaisir visuel pour le lecteur qui trouve, à l'endroit voulu, la réponse illustrée à la question posée par le texte, par exemple sur l'aspect du port de Montevideo, en 1764 (vol. I, p. 105), le plan de «la baie de Rio-Janeiro» (vol. I, p. 224), le canot des îles Samoa (vol. I, p. 335), des têtes de harpons fuégiens (vol. II, p. 223), un sorcier Tahitien en costume (vol. II, p. 399), des poissons volants (vol. II, p. 517).

Cet ouvrage n'a donc rien de rébarbatif ni d'austère et ne sacrifie rien, non plus, à la rigueur des sources et de l'analyse. Peut-être ouvre-t-il une nouvelle ère, pour les historiens, d'instruments de recherche vivants, attirants et d'une qualité scientifique inattaquable.

*Représentant en France des
Archives publiques du Canada*

RAYMONDE LITALIEN